

La villa Eileen Gray reprend vie

Surplombant la Méditerranée aux détours d'un sentier de douaniers à Roquebrune-Cap-Martin, voici la villa E-1027⁽¹⁾. La « maison blanche », chef-d'œuvre de l'architecture des années 30 conçu par la designer irlandaise Eileen Gray et l'architecte d'origine roumaine Jean Badovici, a retrouvé sa splendeur et son authenticité. Sous la houlette du Conservatoire du littoral, propriétaire du site depuis 1999, et de l'association Cap Moderne, qui en assure la gestion, une restauration au cordeau a été pilotée par une équipe d'architectes internationale. Un défi relevé avec brio quand on connaît les multiples enjeux de cette réhabilitation ; respect de l'origine et de l'authenticité du site, de la conception visionnaire de ses bâtisseurs, des fresques du Corbusier, invité jadis des lieux, ainsi que des divers chantiers qui se sont succédés... L'exposition de photos, plans et autres croquis visibles jusqu'au 31 octobre démontre l'ampleur du travail accompli sur cette villa au destin légendaire, classée monument historique en 2000. A.-C. F.



(1) Étonnant nom de code tiré de la place des initiales de ses deux concepteurs dans l'alphabet (E = Eileen, 10 = J, 2 = B et 7 = G).

Grasse : sauvetage d'œuvres d'art



Jean-Honoré Fragonard et Charles Nègre : deux peintres grasseois chers à la commune... La Ville de Grasse et la Fondation du patrimoine ont lancé conjointement un appel aux dons, via une convention de souscription, pour la restauration et la valorisation de deux tableaux de la cathédrale Notre-Dame du Puy : *Le lavement des pieds* et *La mort de Saint-Paul*, signés respectivement de ces artistes du XVIII^e et XIX^e. Le premier, l'une des rares œuvres religieuses de Fragonard, classé monument historique, avait « échappé » à la Révolution et à l'incendie de l'édifice en 1795 ! Près de 27 000 € ont été collectés pour financer les travaux de restauration. Des visites exceptionnelles lors des travaux seront organisées pour le public et les donateurs seront entre autres invités à l'occasion du concert inaugural de ce projet. A.-C. F.

OBJECTIF MÉDITERRANÉE SEPTEMBRE 2016 N° 167

Énergie Environnement 29

et surtout de Cap Vert énergie, producteur indépendant d'énergie renouvelable, basé à Marseille. Cet acteur technique a pris part pour 50 % à l'investissement du projet. D'un coût total de 15 M€, ce sont les deux entreprises partenaires, Méditourbe et Cap Vert énergie, qui en ont supporté le financement. Elles espèrent l'équilibrer par la revente de l'électricité à ERDF. H. G.



PNR du Mont Ventoux

Absence de consensus

Le 24 juin dernier, le projet de labellisation du parc régional du Mont Ventoux a reçu un sérieux coup de plomb dans l'aile. À l'issue de la consultation des élus locaux lancée par le président de la Région PACA, Christian Estrosi, 25 collectivités se sont déclarées favorables et 19 défavorables à la création officielle d'un parc régional, ébranlant ainsi une démarche portée à bouts de bras depuis des années par un grand nombre d'élus et de citoyens engagés. Rappelons que ce projet concerne 39 communes, 5 intercommunalités, 90 000 habitants sur un territoire de 99 000 ha. De réels enjeux se trouvent au cœur du sujet ; les « pour » évoquant la valorisation et le dynamisme écoresponsables potentiellement liés à la labellisation, tandis que les « contre » brandissent le danger d'un échelon administratif supplémentaire dispendieux et, à demi-mots, la crainte de se voir destituer d'un certain pouvoir décisionnel. Il semblerait que l'affrontement politique entre le LR Christian Estrosi et le président PS du SMAEMV⁽¹⁾, Alain Gabert, soit passé sur le devant de la scène... A.-C. F.

(1) Syndicat mixte d'aménagement et d'équipement du Mont Ventoux et de préfiguration du projet de parc naturel régional du Mont Ventoux.

Arles Katerina Jebb

Le musée Réattu réserve ses cimaises aux œuvres de la photographe britannique installée à Paris pour sa première exposition monographique, *Deus ex machina*, composée de deux vidéos et d'une centaine d'images, créées grâce à une maîtrise parfaite du scanner. Katerina Jebb, connue pour collaborer aussi avec des enseignes telles qu'*Hermès* et *Yves Saint Laurent*, s'est fait une place en Arles. Fascinée par les vêtements, elle a su exploiter toutes les promesses du digital et le mettre au service de son art. Objets détournés, portraits de stars féminines du cinéma contemporain ou vestiges de l'Histoire ; l'artiste ausculte autant les visages du réel que les objets du passé et façonne à sa manière des compositions plastiques qui transcendent ses sujets.

Jusqu'au 31 décembre. www.museereattu.arles.fr

Menton Et la Belgique créa

Voici une double exposition d'une trentaine d'artistes belges d'après-guerre, issus des courants de l'expressionnisme et du surréalisme, mais aussi des mouvements spécifiques à la Belgique que sont l'Animisme et la Jeune peinture belge. Sculptures (au musée Jean-Cocteau) et peintures (au Palais de l'Europe) témoignent d'une époque marquée par l'abstraction, le fantasmagorique, la poésie graphique, la vibration lumineuse, l'avènement de l'objet, la Nouvelle figuration et la fureur de vivre. Toutes ces œuvres prestigieuses proviennent du fonds privé de Caroline et Maurice Verbaet, collectionneurs passionnés et créateurs du centre d'art mvAc à Anvers. Un regard enrichissant sur une féconde Belgique durant les 30 Glorieuses...

Jusqu'au 31 octobre 2016. www.museecocteaumenton.fr

Avignon Le mystère adolescent sublimé

Tapis de bonbons dorés, mur de photo, portraits ultra expressifs d'une fillette aux immenses yeux bleus, bureau d'écolier déformé accroché au mur, saisissante sculpture d'enfant signée Adel Abdessamed, œuvres monumentales en néon de Claude Lévêque qui en signe également la scénographie ; cette exposition joliment intitulée *Au Cœur* est un hommage à l'adolescence. Née de la performance initiée par le chorégraphe Thierry Thieû Niang dans le cadre du Festival d'Avignon, elle retrace entre les murs du musée d'art contemporain de la collection Lambert le parcours des jeunes embarqués dans ce projet et évoque l'aspect romantique et mélancolique de ces territoires de l'enfance qui bascule, mais aussi la solitude, le doute lié à ce moment ambigu et révolté.

Jusqu'au 6 novembre 2016. www.collectionlambert.fr

L'Isle-sur-la-Sorgue René Guiffrey

Du blanc rien que du blanc : en ciment, en carrelage, en acrylique, en dessin, en pâte de verre, en émail ou en carton ; l'artiste vauclusien s'attaque à tous les matériaux, tous les supports, depuis les années 70, quand il abandonna la couleur sur ses palettes. Le centre d'art Campredon propose une importante rétrospective autour de son travail, intitulée *René Guiffrey - L'œuvre à blanc (un parcours)*. Quelque cent œuvres - vitrail, sculptures, installations, peintures... - jalonnent l'exposition dominée par les formes carrées, la créativité, la lumière. Avec Guiffrey, assurément le blanc est une couleur.

Jusqu'au 9 octobre 2016. www.islesurlasorgue.fr

Arles Camargue, terre de western

Arles

Coproduite par les Rencontres Arles photographie et le musée de la Camargue, l'exposition *Western camarguais* a fait l'objet d'un accrochage dans l'église des Frères Prêcheurs durant les Rencontres et se poursuit au musée. Elle retrace l'histoire singulière des premiers films western et d'aventures tournés en Camargue dès les années 1900, au travers de photographies, affiches, objets et extraits de films. Une épopée cinématographique qui a duré jusque dans les années 70. La Camargue offre son décor naturel et sauvage, sa lumière et ses figurants aux tournages de productions comme *Les filles du Rhône*, *La Caraïque blonde* ou encore *Crin blanc*. Le gardian incarne alors le cow-boy, les Gitans deviennent Indiens et les taureaux et chevaux sauvages participent aux décors...

Jusqu'au 30 octobre 2016. www.museedelacamargue.com

**Nice** Moretti et la préhistorique

Nice

Dans le cadre entièrement rénové du musée d'archéologie de la ville, une initiative rend hommage au travail de Raymond Moretti, artiste-peintre et sculpteur niçois disparu en 2005. Ce dernier fut en effet très inspiré par la Préhistoire, suite à sa rencontre avec Henry de Lumley, l'un des plus éminents préhistoriens français qui sauva le site paléolithique de Nice, Terra Amata. Cette période de l'humanité fut l'un des fils rouges de l'œuvre de Moretti, que l'on explore grâce aux spécimens de la collection privée de Henry de Lumley ici exposés. On chemine ainsi, dans ce parcours intitulé *Raymond Moretti à la rencontre de l'homme préhistorique*, au gré de l'amitié intellectuelle prolifique entre l'historien et l'artiste.

Jusqu'au 30 octobre 2016. www.nice.fr

**Nice** Rouge Violet Noir

Nice

Le site de la Maison abandonnée-villa Cameline sied particulièrement bien à l'installation des œuvres de Quentin Derouet. Les œuvres abstraites souvent minimalistes de ce jeune artiste habillent avec justesse les murs de ce lieu délibérément non rénové. Derouet a axé sa pratique sur une fleur, la rose, pour ce qu'elle contient de plus profond et de plus futile, de plus beau et de plus déplaisant. Il a fait reproduire artificiellement ce violet obtenu lorsqu'on écrase une rose rouge fraîche sur un support. Il mêle parfois les deux pigments dans ses créations, le naturel et le synthétique, pour tester la réaction chimique de leur rencontre. Ses dessins et peintures sont à découvrir avec cette exposition, *Rouge Violet Noir*, révélant un style unique, aussi moderne que poétique.

Jusqu'au 15 octobre 2016. www.villacameline.fr

**Tarascon/Marseille** Françoise Pérovitch

Le parcours découverte de l'artiste Françoise Pérovitch proposé par le FRAC se poursuit au château de Tarascon et à Marseille, après la clôture de son exposition sur Arles cet été. Le travail multiforme de cette plasticienne française s'avère dense, toujours situé entre poésie et tension, figurant nombre d'enfants et de petits animaux, sans jamais exprimer de violence. Un univers parfois de faux semblants où l'imagerie enfantine laisse place à d'étranges figures, entre masculin et féminin, entre humain et animal. On ressent sans peine la liberté et la spontanéité de son trait dans son dessin, placé au cœur de son œuvre. Plusieurs séries sont présentées, composées d'huiles sur toile, lavis d'encre sur papier, vidéos numériques, céramiques, sculptures et dessins bien sûr.

Jusqu'au 30 octobre 2016. www.fracpaca.org et www.chateau.tarascon.fr

